



Le Concert du Centenaire

Dans l'Yonne

AUXERRE / SENS / TOUCY / AVALLON / TONNERRE

Du 12 au 16 Novembre 2008



9<sup>e</sup> édition

- ACTUALITÉS
- CONCERTS
- PROJECTIONS
- CONFÉRENCES MUSICALES
- VILLAGE DU FESTIVAL
- AUTOUR DU FESTIVAL
- RÉCOMPENSES
- ESPACE PRESSE
- BILLETTERIE ET TARIFS
- PARTENAIRES
- PHOTOTHÈQUE
- ARCHIVES
- INFORMATIONS PRATIQUES

recherche  OK

### Actualités :

#### Cannibalisme et doigt tranché au Théâtre d'Auxerre !

---

Si la décontraction et l'humour étaient de mise vendredi après-midi sur la scène du théâtre d'Auxerre, drames et sanglots se sont succédé à l'écran ! Pour le compositeur Michael Nyman, les secondes durent des minutes et une heure et demie de rencontre avec le public ne suffit pas...

Et il faut raccourcir le programme sous peine d'occuper encore le théâtre au moment du concert du soir (proposé par... Michael Nyman !).

Les films « Le Mari de la coiffeuse » (de Patrice Leconte) et « Bienvenue à Gattaca » (d'Andrew Niccol) en ont fait les frais (après vote à main levée !), et le public n'a pu poser qu'une toute petite question...

Arrivé tout droit de Grande-Bretagne, Michael Nyman a sans doute voulu profiter de cette première opportunité qui lui était donnée en France de parler de sa relation à l'image et aux cinéastes. Il a longuement évoqué les secrets de fabrication de « Meurtre dans un jardin anglais » de Peter Greenaway et de « La leçon de piano » de Jane Campion, palme d'or à Canne en 1993. « Funambule entre musique baroque et minimaliste, entre musique ancienne et musique d'aujourd'hui, derrière son apparence rigoureuse et sévère, Michael Nyman camoufle beaucoup d'humour, de dérision voire de sarcasmes, ce qui rend son écriture très typée » a précisé Stéphane Lerouge, programmateur musical du Festival.

« Ma musique a commencé à être connue grâce à Peter Greenaway qui m'a permis d'avoir un public plus large que dans un seul hall de concert », raconte Michael Nyman, traduit par l'excellente Béatrice. Le réalisateur lui impose une musique contemporaine dont les arrangements rappellent le XVII<sup>e</sup> siècle, avec une structure très répétitive dans laquelle le compositeur s'est senti « très à l'aise ». « Mes rapports avec Peter Greenaway étaient géniaux. Il m'a offert des films que d'autres compositeurs n'ont pas eus ».

Avec Jane Campion la démarche sera très différente. Michael Nyman, qui a accepté de composer la musique de « La leçon de piano » après avoir lu « seulement la première page du scénario, mais les images étaient si fortes que je savais que j'allais dire oui », doit écrire toute la musique en amont du tournage (Holly Hunter doit la jouer). Parmi les partitions, il en compose une « qui symbolisait la joie des retrouvailles avec son piano sur la plage ». Et là surprise ! Jane Campion, qui en a une tout autre lecture, l'utilise pour la scène dramatique de la punition (avec le doigt coupé)... « Je préfère écrire de façon abstraite, indique Michael Nyman, qui a apprécié cette appropriation par la réalisatrice. Alors qu'en général les compositeurs font le contraire et écrivent spécifiquement pour une scène. »

Trop « original » pour Hollywood, Michael Nyman s'est même vu rejeter une partition écrite pour « Practical Magic ». Ce que le compositeur considère comme « décevant mais flatteur »...

La conférence musicale s'est achevée sur la projection d'un court-métrage réalisé par le compositeur lui-même, « Witness two », recueil d'images en musique sur fond de camp de concentration.



Retour

Conseil Général de l'Yonne - Direction de la communication - Bureau du Festival  
 4, place de la Préfecture - 89089 AUXERRE CEDEX - FRANCE - Tél : 03 86 72 89 63 - Fax : 03 86 72 88 23 -